

Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME

24 janvier 2013

Le bon et le mauvais – l'expérience d'une mère à L'HME

— Page 3

*Également dans
ce numéro:*

Martine Alfonso à la barre
— Page 5

L'HME en plein changement :
conseils pour vous
aider à y faire face
— Page 6

Publié par
les Relations publiques et communications

www.hopitalpourenfants.com

Hôpital de Montréal
pour enfants
Centre universitaire
de santé McGill



Montreal Children's
Hospital
McGill University
Health Centre



Nouvelle année : nouvelle allure pour le *Chez nous*



Pour inaugurer l'année 2013, votre bulletin *Chez nous* affiche un tout nouveau look. Mais, il contient toujours vos rubriques préférées telles que *Nos héros* (histoires d'enfants que nous soignons) et *Les gens de chez nous* (portrait du personnel et des médecins de l'HME), ainsi que des articles sur les événements et les nouvelles de l'hôpital, dont les plus récentes informations sur le nouvel Hôpital de Montréal pour enfants.

Alors que notre nouvel hôpital prend forme, il est évident que nos pratiques – notre façon de soigner les enfants et leur famille, et notre manière de travailler en équipe – vont changer drastiquement. Nous vivons une époque passionnante. L'équipe des Relations publiques et communications de l'HME écrira beaucoup sur notre nouvel hôpital, et publiera régulièrement des articles

remplis de conseils qui vous aideront à mieux accepter et adopter les nombreux changements qui nous attendent tous.

Comme toujours, nous apprécions vos idées et vos suggestions d'articles pour le *Chez nous*. Ce bulletin est fait pour vous et parle de vous. Dites-nous ce qui se passe dans votre département, clinique, service ou bureau pour que nous puissions braquer les projecteurs sur vous et votre équipe. Et n'oubliez pas que vous pouvez tous, vous et vos parents et amis, lire le *Chez nous* en ligne au www.hopitalpourenfants.com, à la rubrique « Nouvelles et événements ».

Bonne lecture!

Lisa Dutton

Rédactrice en chef, CHEZ NOUS

Chef, Relations publiques et communications, HME

CHEZ NOUS est publié par le bureau des Relations publiques et communications de L'HME

Rédactrice en chef :

Lisa Dutton

Rédactrice :

Maureen McCarthy

Directrice de rédaction :

Stephanie Tsirgiotis

Auteurs :

Imma Gidaro

Suzanne Shugar

Christine Zeindler

Design :

Vincenzo Comm

Design

Photographie :

Daniel Héon

Owen Egan

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour le CHEZ NOUS, communiquez avec le bureau des Relations publiques et communications au poste 24307 ou à l'adresse info@hopitalpourenfants.com.



Rejoignez-nous
sur Facebook!

Applaudissons chaleureusement l'équipe de l'urgence qui a travaillé pendant les Fêtes

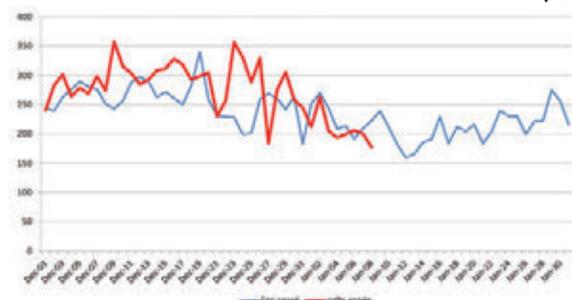
Nos patients et leur famille sont reconnaissants à l'équipe de l'urgence pédiatrique pour les soins qu'ils ont reçus pendant les Fêtes. Malgré le nombre record de patients vus depuis la mi-décembre, les membres de notre équipe ont su prodiguer à tous en temps opportun des soins efficaces, personnalisés et attentionnés. Nous remercions notre équipe pour leur dévotion et leur professionnalisme.

Anne Boisvert, infirmière gestionnaire par intérim

Lyne St-Martin, infirmière gestionnaire

D^r Harley Eisman, directeur médical

VISITES AU DÉPARTEMENT DE L'URGENCE PÉDIATRIQUE



Notre urgence a reçu un nombre record de patients pendant les Fêtes. Le 23 décembre, plus de 350 patients y ont été traités, presque le double du nombre que nous sommes censés accueillir, et l'achalandage est demeuré très élevé jusqu'à la baisse soudaine du 27 décembre, jour de la grosse tempête de neige.

Le bon et le mauvais

L'histoire d'un parent sur les hauts et les bas de son expérience à l'hôpital — Par Stephanie Tsirgiotis

Enseignement et l'apprentissage mutuels sont essentiels afin de prodiguer les meilleurs soins à nos patients et à leurs familles. Et, à l'occasion, les familles de nos patients jouent un rôle actif dans notre apprentissage — ils nous rappellent l'importance de la compassion et de l'attention. Sabrina Nimour, originaire de Shawinigan, mère de quatre enfants et nouvelle membre du Conseil avisier de la famille (CAF), a récemment confié à une salle bondée que son fils Malik avait reçu des soins exceptionnels à L'Hôpital de Montréal pour enfants (L'HME), mais que l'établissement avait présenté des lacunes à d'autres égards.

Pendant sa grossesse, le médecin de Sabrina a remarqué une anomalie dans le système urinaire de son bébé, lequel exigeait un traitement immédiatement après l'accouchement, soit à Montréal, soit à Québec. Sabrina a choisi d'accoucher à l'Hôpital Royal Victoria pour que Malik puisse être traité à L'HME. Il a passé ses deux premières semaines de vie à l'USIN et a subi divers tests. Ses médecins ont diagnostiqué une hydronéphrose et une insuffisance rénale (causée par la présence d'eau à l'intérieur des reins).

Les médecins ont stabilisé Malik et l'ont transféré au sixième étage, où l'équipe soignante a commencé à préparer la famille au retour à la maison. Selon Sabrina, l'équipe soignante directe de Malik a toujours écouté et bien soigné son fils, mais elle ne peut affirmer la même chose du personnel d'autres services de l'hôpital. Une fois, un membre du personnel a essayé sans succès d'installer un CCIP, malgré les protestations de Sabrina. « C'était terrible d'entendre mon bébé hurler de douleur. Imaginez comment je me suis sentie quand elle a finalement admis que j'avais raison », raconte-t-elle.

Pendant le séjour de Malik, il est devenu de plus en plus difficile pour Sabrina et son mari de diviser leur temps entre l'hôpital et leurs autres enfants. « La principale chose qui nous a manqué pendant notre séjour, c'est le soutien psychologique et matériel aux parents », affirme-t-elle. On faisait l'impossible pour Malik, mais elle trouve qu'on a oublié le soutien parental. Et même si les infirmières ont fait de leur mieux pour consoler Sabrina pendant ses moments les plus sombres, on ne lui a jamais offert le moindre soutien psychologique professionnel.

Seule à Montréal et hésitant à laisser le chevet de son bébé, elle s'est nourrie de craquelins et d'eau pendant deux semaines parce que personne ne lui a parlé des coupons repas pour la cafétéria ou des boissons substituts de repas contenues dans le réfrigérateur de l'unité. Elle a aussi vu des bénévoles qui restaient souvent avec d'autres enfants, mais personne ne lui a jamais proposé ce service. Elle aurait adoré pouvoir prendre une douche ou manger un repas chaud.



Photo : Daniel Héon

Sabrina Nimour, originaire de Shawinigan, mère de quatre enfants et nouvelle membre du Conseil avisier de la famille (CAF)

Une autre lacune provenait de l'incapacité de certains membres du personnel à parler français. « Je me débrouille en anglais, mais pas quand il est question de termes médicaux, explique-t-elle. En plus de m'inquiéter pour mon enfant, j'étais stressée parce que je ne comprenais pas certains aspects des problèmes médicaux de Malik. » Malheureusement, personne ne lui a offert de recourir à un interprète pour l'aider. Elle est convaincue que les parents auraient tout à gagner d'être informés de ces services dès leur arrivée. C'est une chose qu'elle espère changer maintenant qu'elle siège au CAF.

« Je recommande cet hôpital à tout le monde que je rencontre, précise-t-elle. Mon enfant a reçu des soins extraordinaires... mais il y a toujours place à l'amélioration. » •

Le bureau des Relations publiques et communications a récemment publié, en français et en anglais, un document intitulé « Bienvenue à L'HME », qui contient une liste des services offerts aux parents. Le dépliant sera distribué par l'admission. Dans les unités, il est également à la disposition des parents près des babillards d'information pour les parents qui viennent d'être installés. Si vous désirez en obtenir des exemplaires, téléphonez au poste 24307.





Le Dr Martin Bitzan en Afrique du Nord

Un néphrologue de l'HME forme des médecins en Algérie

— Par Suzanne Shugar

Le directeur du département de néphrologie pédiatrique de l'HME, le Dr Martin Bitzan, a été invité en Algérie par la division de néphrologie du CHU Hussein-Dey, affilié à l'Université d'Alger, pour donner des conférences et des séances de formation dans le cadre du programme éducatif Ambassadeurs de la Société internationale de néphrologie.

Ce programme a pour objectif de faire progresser la néphrologie dans les pays en voie de développement en jumelant des néphrologues d'expérience avec les besoins de formation spécifiques à un pays émergeant.

« J'ai été recommandé par le professeur Farid Haddoum, chef de la division de néphrologie au CHU Hussein-Dey à Alger, que j'avais rencontré il y a trois ans lors d'un congrès », raconte le Dr Bitzan.

Soins de santé en Algérie

Même si l'Algérie est un pays riche en ressources, près du quart de la population vit sous le seuil de la pauvreté. Le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans y est cinq fois plus élevé qu'au Canada et pire qu'au Guatemala et au Botswana.

Les soins de santé sont nationalisés et gratuits, bien qu'il existe un certain nombre de cliniques privées.

Avant que l'Algérie gagne son indépendance de la France en 1962, il n'y avait qu'une seule université dans le pays, située dans la capitale d'Alger. Aujourd'hui, il existe de nombreuses institutions d'enseignement supérieur, dont dix écoles de médecine. Deux des hôpitaux universitaires, situés à Alger et à Tlemcen, ont été visités dans le cadre de la tournée d'enseignement du Dr Bitzan.

« La formation médicale a été une priorité pour le gouvernement algérien depuis l'indépendance. Le pays compte de bonnes écoles de médecine et a fait des progrès dans plusieurs domaines, mais les services de néphrologie pour enfants ont encore du retard », rapporte le Dr Bitzan.

Pas de néphrologues pédiatriques

« En fait, en Algérie, il n'y a aucun néphrologue pédiatrique dûment formé. La spécialité n'existe pas. Les enfants aux prises avec des problèmes rénaux sont vus par des pédiatres, des généralistes et des néphrologues pour adultes. Comme on peut le comprendre, les pédiatres et les généralistes n'ont pas assez de connaissance en néphrologie, et les néphrologues qui traitent les adultes ne sont souvent pas formés pour s'occuper de la maladie rénale chez les enfants. Ils doivent apprendre à se consulter et à travailler ensemble pour le mieux-être des enfants malades et pour éviter les effets préjudiciables d'une prise en charge inadéquate de la maladie rénale aiguë et chronique », ajoute le Dr Bitzan.

Opposition aux greffes de rein

L'Algérie est aussi à la traîne en matière de greffe de rein, une intervention de routine en Amérique du Nord. En 1980, les universitaires musulmans ont déclaré que la greffe d'organe était conforme au droit religieux, mais certains y sont demeurés opposés, ce qui a eu pour effet de provoquer une grave pénurie



Dr Bitzan devant le pavillon des enfants sur le campus de l'Hôpital Pr. Nefissa Hamoud (CHU Hussein-Dey) à Alger.

de donneurs. Le gouvernement est intervenu en créant en 2010 l'Agence nationale algérienne de greffe d'organes. Cette année-là, soixante-dix greffes de rein ont été réalisées, et 6 000 personnes étaient sur la liste d'attente pour un don d'organe. Depuis, le nombre de greffes de rein augmente régulièrement, mais le pays n'arrive pas à suivre le rythme du nombre de patients souffrant d'une insuffisance rénale terminale, estimé présentement à plus de 16 000.

« Les médecins que j'ai rencontrés étaient désireux d'apprendre et de peaufiner leurs compétences. Durant les tournées et les réunions, nous avons parlé des complications liées aux greffes de rein, notamment de la récurrence de la maladie, des indications de biopsie et du traitement du rejet humoral. Nous avons aussi discuté d'hémodialyse, de dialyse

péritonéale et de maladies génétiques et métaboliques comme la cystinose et la maladie de Fabry. J'ai aussi participé à des décisions de traitement pour des cas de syndrome hémolytique et urémique et d'insuffisance rénale aiguë à l'unité des soins intensifs pédiatriques », souligne le D^r Bitzan.

Le D^r Bitzan a été impressionné par le calibre des professionnels qu'il a rencontrés et ému par l'accueil chaleureux et la générosité de son hôte et du peuple algérien. Il semble que ceux-ci aient éprouvé les mêmes sentiments à son égard. Il a d'ailleurs été invité à retourner en Algérie au printemps pour parfaire la formation; et il sera l'hôte de deux résidents en néphrologie qui viendront à l'HME et au CHU Ste-Justine en qualité d'observateurs. •



D^r Bitzan durant ses tournées avec un résident en néphrologie et un patient pédiatrique à la division de néphrologie du CHU Tlemcen à Tlemcen, dans l'ouest de l'Algérie.



Photo : Daniel Héon

Martine Alfonso
nouvelle directrice générale
associée à l'HME

Martine Alfonso se joint à l'HME

Martine Alfonso s'est jointe officiellement à l'HME le lundi 7 janvier 2013 à titre de directrice générale associée. « L'Hôpital de Montréal pour enfants accueille une impressionnante brochette de chercheurs, médecins, infirmières, cliniciens et autres professionnels qui ont contribué de façon importante au bien-être des nourrissons, des enfants et des

adolescents du Québec depuis plus d'un siècle. Avec le prochain déménagement dans le nouvel HME en 2015, c'est un privilège pour moi de me joindre à l'hôpital à un moment si passionnant de son histoire, déclare M^{me} Alfonso. Je me réjouis d'apporter ma contribution au succès de cet hôpital universitaire réputé. » •



Changement, changement, changement

De gros changements se préparent à l'HME

Quelques conseils pour vous aider à y faire face — Par Lisa Dutton

En tant qu'être humain, nous vivons constamment du changement. Par temps froid, nous changeons notre façon de nous habiller. Avec les messages textes, nous changeons notre façon de communiquer. Et quand l'économie va mal, nous changeons notre façon de dépenser.

Tous les employés de l'HME s'apprêtent à vivre des changements radicaux. Nous ne pouvons nier que le déménagement dans notre nouvel hôpital transformera complètement notre lieu de travail, notre façon de travailler et, dans certains cas nos partenaires de travail. Voici quelques conseils pour vous aider à vous préparer aux changements à venir.

« Les gens s'adaptent au changement différemment, à leur propre rythme », explique Hani Kafoury, directeur de Tranzition Services Conseils, une firme de Montréal dont la spécialité consiste à aider les organisations à « gérer l'aspect humain du changement ». M. Kafoury explique que vivre un changement important peut être très émotif et rendre les gens anxieux, hésitants et malheureux. « Vous devez vous attendre à une période de deuil ou de malaise, et l'accepter », dit-il.

Voir l'avenir positivement

Souvent, les gens ont tendance à « être négatifs quant à leur capacité à s'adapter aux changements à venir et à les gérer, souligne M. Kafoury. Nous avons tendance à en faire toute une montagne, à imaginer le pire à la suite du changement. Ce n'est pas surprenant, puisque les gens éprouvent un sentiment d'incompétence et une perte de contrôle quand ils vivent un changement majeur. Il faut juste s'y attendre, au moins pour un temps, car le changement exige une période d'apprentissage. » Il est important de rappeler que l'inconfort est seulement temporaire. M. Kafoury suggère de repenser à des changements que nous avons vécus dans le passé et traversés avec succès, comme un déménagement, un nouvel emploi ou le mariage.

Poser des questions, encore et encore

Un autre élément clé pour mieux faire face au changement est d'en savoir plus à ce sujet. « Nous avons généralement peur de l'inconnu, dit M. Kafoury; soyez proactif afin d'obtenir les renseignements dont vous avez besoin pour comprendre comment le changement vous affectera vous ou votre équipe. » Il est essentiel d'interroger votre supérieur pour en savoir plus sur le déménagement et le futur emplacement de votre département. Vous pouvez aussi consulter le site Web du CUSM, siéger à un comité de planification ou assister aux assemblées et aux séances d'information publiques.

Un grand changement à la fois

« Il est par ailleurs important, quand c'est possible, de ne pas vous accabler avec plusieurs changements en même temps, précise M. Kafoury. Pendant le grand déménagement de l'HME en 2015, si d'autres changements peuvent être reportés, tout ira pour le mieux! » Trop de changements, s'ils ne sont pas gérés adéquatement, peuvent mener au découragement et même à l'épuisement professionnel. Alors, si possible, attaquez-vous à un seul gros changement à la fois. Si ce n'est pas possible, vous devez alors « établir des priorités, respecter votre rythme et demander de l'aide et du soutien », ajoute M. Kafoury.

Célébrez les petites victoires et réussites

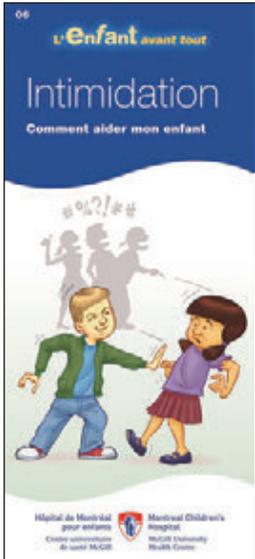
Mais, en période de grand changement, le plus important est de reconnaître et de célébrer les petites victoires et réussites afin de garder notre dynamisme et notre enthousiasme pour passer à travers. ●



Le nouveau CUSM



Mon enfant se fait intimider; que puis-je faire?



Le dernier-né de la série de fiches-conseils de l'HME se penche sur un problème important qui inquiète de nombreux parents et familles : l'intimidation. La fiche-conseil propose aux parents des conseils constructifs pour apprendre à parler d'intimidation avec leurs enfants et savoir quels signes surveiller et quels gestes à poser pour aider leurs enfants.

La série de fiches-conseils de l'HME comporte 27 titres abordant divers sujets relatifs à la santé. Les fiches-conseils sont disponibles au 2B, à l'urgence, au Centre de ressources et dans la salle d'attente de la clinique d'ophtalmologie (D-1). Pour en savoir plus ou pour obtenir la liste complète des sujets, communiquez avec les Relations publiques et communications, poste 24307. ●



Faites attention à ce que vous dites, et où vous le dites

— Par Imma Gidaro, coordonnatrice des soins centrés sur le patient et la famille

Soyons conscients de notre environnement. En entrant dans un ascenseur ou en sortant pour la pause, peu importe où nous sommes dans l'hôpital ou ses environs, nous devons toujours faire attention à ce que nous disons. Quand nous sommes à l'extérieur de nos bureaux ou cliniques, nous nous retrouvons forcément en présence de patients et de familles. Parler entre nous en public du cas d'un patient ou d'une famille anxieuse n'est pas professionnel, et nos propos peuvent être très préoccupants pour ceux qui les entendent.

Heures de bureau : mardi et jeudi de 9 h à 15 h, ou sur rendez-vous (local F-249).

HME : poste 23992; cellulaire : 514-880-4038
imma.gidaro@muhc.mcgill.ca
igidaro@sympatico.ca

Un appareil, un objectif : une salle de bain plus nette que jamais!

Le personnel de l'entretien ménager de l'HME dispose d'une nouvelle pièce d'équipement : l'appareil de lavage multifonction Compass^{MC} 2. « C'est le 10 janvier que nous l'avons utilisé pour la première fois, et les résultats se sont révélés formidables », explique Leonard Johnston, chef du service d'entretien ménager à l'HME. « Notre personnel en est ravi ». Le nouvel appareil lave et désinfecte les salles de bain en trois étapes : il vaporise d'abord du savon sur les murs et les toilettes, il rince ensuite la pièce à l'eau chaude sous pression, et il

termine en asséchant complètement les surfaces par aspiration, et ce, en moins du tiers du temps nécessaire avec les méthodes de nettoyage conventionnelles. ●



Denis Beauseigle, Service d'entretien ménager



EN MANCHETTE

L'HME dans l'actualité

Pendant les Fêtes, l'Hôpital de Montréal pour enfants a bénéficié d'une couverture médiatique favorable dans les médias, notamment dans le *Journal de Montréal* et *La Presse*. Les articles témoignaient du formidable travail qui se fait à l'hôpital et des soins exceptionnels qui y sont offerts tout en reconnaissant l'impact réel que nous avons sur nos patients et leur famille.

Nous pouvons être fiers de ces succès de l'HME! Prenez le temps d'aller voir les sites Web de *La Presse* et du *Journal de Montréal* pour en savoir plus sur nos courageux patients, dont Miguel, à qui on a reconstruit toute la mâchoire, et Raphaëlle, 10 ans, qui lutte vaillamment contre le cancer après l'amputation de sa jambe. •

Un énorme merci!

Félicitations au personnel de l'HME pour les soins extraordinaires axés sur la qualité, le bien-être des enfants et la famille qui sont à l'origine de ces témoignages. Ces articles parus dans les médias durant la période des Fêtes démontrent que nos patients et leur famille apprécient et reconnaissent publiquement la qualité inégalée des soins offerts à l'HME.

C'est avec fierté que nous avons lu ces témoignages.

François Laurin

*président du Conseil pour les services aux enfants et aux adolescents,
et les membres du conseil*



ÉVÉNEMENTS

Dolce... c'est du bonbon!

Si vous aimez vous amuser tout en contribuant à une bonne cause, les membres du Cercle de la relève de la Fondation de l'HME vous invitent à participer à **Dolce**, un événement absolument délectable. L'an dernier, quelque 400 personnes ont assisté à cette activité organisée par ce groupe de jeunes professionnels engagés dans la collecte de fonds à l'appui du Children. Au programme cette année : cocktail, gâteries délicieuses, musique, danse et un encan silencieux offrant une foule d'objets désirables. Tous les participants recevront aussi un sac cadeau célébrant la soirée. Le gala **Dolce** 2013 aura lieu ce 23 février à l'Espace Réunion. Les billets pour cet événement à ne pas manquer s'envolent rapidement – réservez les vôtres sans tarder à dolcemontreal.com. •





Mauvaises connexions à la naissance : Le voyage de Nico à l'USIN — Par Christine Zeindler

Maria Vindigni était éclatante de santé quand elle s'est présentée à l'hôpital pour mettre ses jumeaux au monde. Sa grossesse s'était déroulée tout à fait normalement et elle était convaincue que tout irait bien. Toutefois, son univers a basculé après la naissance du second jumeau, Nico. Il est né avec une atrésie de l'œsophage et une fistule trachéo-œsophagienne (FTO), une malformation congénitale qui se caractérise par une mauvaise connexion entre l'œsophage (le tube qui relie la bouche à l'estomac) et l'estomac.

« En moins de 15 minutes, les médecins avaient réalisé qu'il y avait un problème, raconte M^{me} Vindigni. Nico s'étouffait avec sa salive, il était incapable d'avaler. Ils ont essayé d'insérer un tube dans son œsophage, mais le tube ne descendait pas très loin. C'est là qu'ils ont suspecté une FTO. »

Nico a été conduit de toute urgence à l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) du Centre universitaire de santé McGill (CUSM), où les médecins ont confirmé le diagnostic initial de FTO après une radiographie.

« Par chance, je n'avais pas allaité Nico immédiatement; son problème aurait alors été beaucoup plus grave. Il s'est avéré que son œsophage était relié à ses poumons. »

Avant même d'avoir deux jours, Nico subissait sa première opération pour reconnecter son œsophage à son estomac. Il a ensuite été transféré à l'unité de soins intensifs néonataux (USIN) où il a passé les deux premières semaines de sa vie.

« Nous recevons environ un patient avec une FTO chaque mois », rapporte le D^r Robert Baird, chirurgien pédiatre. « C'est approximativement

1 enfant sur 2 000 qui naît avec cette anomalie, dont il n'y a souvent aucun signe avant la naissance. Comme la famille n'est pas préparée à l'opération, l'anxiété est souvent plus grande. »

« Les FTO ne sont pas toutes identiques, explique le D^r Baird. Les opérations peuvent aussi bien être très simples que très complexes selon l'emplacement du problème. Celle de Nico était moyennement complexe et a duré quatre heures. Heureusement, lui et tous nos patients bénéficient de soins multidisciplinaires et ont accès à tout le savoir-faire de nos gastroentérologues, pneumologues, oto-rhino-laryngologistes, nutritionnistes et psychologues en alimentation. »

Comme elle avait subi une césarienne, M^{me} Vindigni devait commencer par récupérer, ce qui l'a empêchée d'être à l'HME auprès

>>>



Nico (à droite) et son frère jumeau Matteo (à gauche) reçoivent un câlin de leur grand frère Alessandro.



Le voyage de Nico (suite)

de Nico dans les premiers temps. Elle s'inquiétait pour Nico, mais le soutien que l'équipe de l'HME lui a prodigué l'a rassurée.

« Nous étions en contact avec l'USIN par l'entremise des infirmières, qui répondaient au téléphone jour et nuit, 7 jours sur 7. Comme le soutien et les soins étaient extraordinaires, je me sentais moins mal de ne pas être là. C'était mon premier contact avec l'HME, et j'ai trouvé les soins formidables. Les infirmières traitent les enfants comme si c'étaient les leurs. »

Après deux semaines, Nico a pu rentrer à la maison, et la vie est redevenue peu à peu moins chaotique. Nico est passé de la sonde d'alimentation à l'allaitement, et à l'âge de six mois, il a commencé à manger des aliments solides. Cependant, ce n'était pas aussi facile que pour son frère. M^{me} Vindigni a remarqué que Nico avait encore de la difficulté à avaler. Une visite à la Clinique d'atrésie de l'HME a permis de voir que l'œsophage de Nico commençait à se refermer près de la cicatrice chirurgicale. On a procédé à une chirurgie d'un jour pour élargir le tube et permettre à Nico de manger plus facilement. Depuis, Nico a subi quelques autres interventions de ce type et il est suivi de près par sa mère et par l'HME.

« Nico a besoin d'être bien surveillé pendant les repas. Même s'il aime suivre le rythme de son frère, nous devons nous assurer qu'il n'en met pas trop dans sa bouche. »

« Bien que Nico ait besoin de surveillance, la bonne nouvelle, c'est que la famille, elle, a de moins en moins besoin de moi, ajoute le D^r Baird. Nico va bien et nous sommes persuadés qu'il mènera une vie pleine et active. »

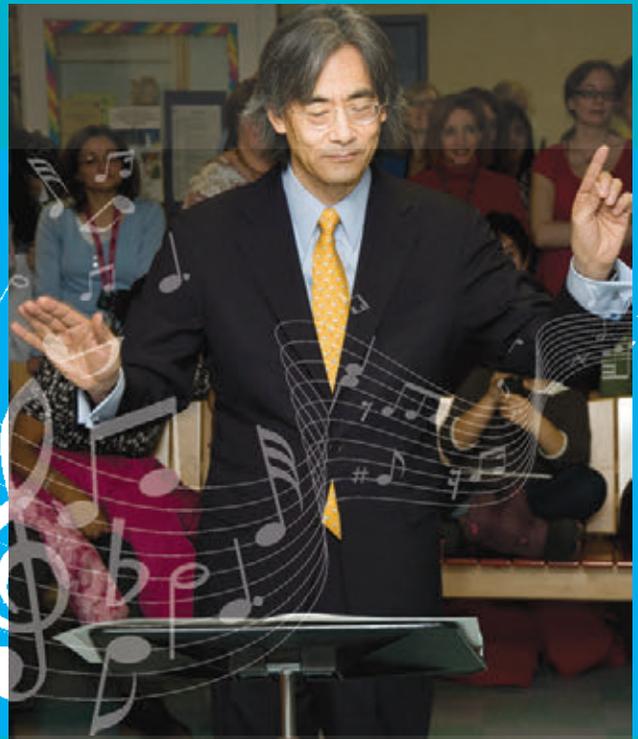
Il y a un avantage à toute cette attention : Nico est devenu un garçon très extraverti. À près de deux ans, c'est un enfant plein d'entrain et heureux. Ses parents ont aussi grandi dans cette expérience; ils ont appris à demander de l'aide.

« Face à une situation stressante, on a souvent le réflexe de se retirer. Les parents qui font face à des situations similaires devraient plutôt exploiter toutes les ressources offertes par l'HME et ne pas se renfermer sur eux-mêmes, souligne M^{me} Vindigni. Le personnel de l'hôpital est là pour aider, et il fait un travail formidable. » •

L'OSM rend visite à l'HME



Photo : Daniel Héon



Le 20 décembre 2012, nos jeunes patients ont vécu une expérience unique alors qu'un ensemble formé de musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal et leur célèbre chef, Kent Nagano, leur ont offert un concert du temps des fêtes dans la salle d'atteinte de 2B de l'hôpital. •